



## Ils passent du chômage à la pharma

La Tribune de Genève, 04.10.2016

Ils étaient souffleurs de verre, paysagiste ou peintre en bâtiment: dix chômeurs viennent de trouver un emploi comme opérateurs en industrie pharmaceutique après une reconversion. Ce projet neuchâtelois sera renouvelé en 2017, voire élargi à d'autres branches. Le nouveau cursus a été mis en place par le service de l'emploi du canton de Neuchâtel, en collaboration avec sept entreprises: les neuchâteloises Celgene, Shire, Medtronic Kyphon et Glenmark, les vaudoises B. Braun et Ferring, et la fribourgeoise Vifor. La formation dure quatre mois: initiation en salle blanche, théorie, puis stage de deux mois en entreprise. En août, dix des douze participants à cette première édition ont obtenu une certification et ont été engagés par les sociétés concernées.

Il s'agit d'un projet pilote «exemplaire», selon le conseiller d'Etat Jean-Nat Karakash. La reconversion est centrée sur les compétences recherchées par les employeurs, et sur le potentiel des demandeurs d'emploi dont les capacités sont momentanément non adaptées au marché. Le fait d'être au chômage ou migrant, ou de recevoir l'aide sociale, freine parfois l'accès à une formation, relève la cheffe du service de l'emploi Valérie Gianoli. Ce programme est axé sur les besoins et non sur le statut des personnes. Plus d'une centaine de personnes ont assisté à la première séance d'information début 2016. Les douze participants ont été sélectionnés après des tests et des entretiens individuels. Ce n'est pas le CV qui prime, mais la motivation et les compétences personnelles, précise Monica Berger, des ressources humaines de Celgene. Le programme a bénéficié d'un financement public et privé. Les entreprises ont fourni coaches, locaux et diverses prestations. L'Etat de Neuchâtel a investi 80 000 francs pour les cours. Pour lui, le prix en vaut la peine en considérant le taux de succès et l'évitement du basculement dans l'aide sociale. Valérie Gianoli souligne aussi la rapidité avec laquelle ce programme a été mis sur pied. «On retient que c'est possible d'apporter des solutions différentes» et que l'expérience est transférable dans d'autres branches économiques, moyennant des adaptations. L'objectif est de convaincre d'autres employeurs et cantons de s'y lancer.

Source : <http://www.swissbiotech.org/node/26413>